

## Fête de saint Dominique

(Matthieu 28, 16-20)

Cette fin d'Évangile de Matthieu que nous venons d'entendre n'est pas un discours d'adieu, mais plutôt un commencement, une mise en route, un envoi en mission. C'est également une promesse, celle d'une présence permanente du Seigneur à nos côtés. Cet Évangile exprime et indique une ouverture dès maintenant, aujourd'hui et toujours à la mission vers l'universel. Le Ressuscité s'adresse à des disciples hésitants afin qu'ils sortent de leur doute. **« Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit »**. Pour Matthieu, l'enseignement de Jésus doit être entendu et appliqué par tous. Jésus parle avec une autorité d'enseignant pour faire grandir, pour responsabiliser, donner une maturité de foi à ses disciples, sa parole légitime son autorité. Son autorité demeure activement et s'appuie sur sa promesse, une promesse qui tient parole, une parole qui se donne et s'incarne : **« et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous... »** (Jn 1, 14).

Ces paroles sont aussi pour nous, elles nous sont propres et elles résonnent encore pour nous. Tout un programme pour un envoi, mais avant de faire des disciples, il faut bien que nous le soyons nous-mêmes et nous mettre à l'école de l'Évangile en cheminant à la suite du Christ pour écouter son enseignement. Dans la première lecture, Paul insiste et exhorte Timothée à proclamer la Parole sans cesse et à temps et à contre temps avec le souci d'instruire. L'apôtre Paul nous demande de toujours annoncer la Bonne Nouvelle avec patience malgré les tribulations et les controverses avec ceux qui croient tenir la vérité.

Notre père Dominique a été tout au long de sa vie un vrai disciple de Jésus et a expérimenté et accompli d'une façon idyllique ces paroles du Christ. Élève avant d'être enseignant, il se fit semeur pour planter et faire fructifier la doctrine du ciel. Jésus dans le dialogue mystique avec sainte Catherine de Sienne lui parle de saint Dominique, comme le semeur par excellence : **« il parut comme un apôtre dans le monde, tant il sema sa parole avec ardeur, dissipant les ténèbres et répandant partout la lumière »**. Dominique a fait en sorte, au mépris et au prix de lui-même que la Parole soit une semence qui est promesse de salut. Songeons-y : **« Qui sème, chichement, chichement aussi moissonnera et qui sème largement, largement aussi moissonnera »** (Cor 9, 6-15). A l'image de Paul annonçant aux chrétiens de Corinthe que **« c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient »** (Cor 1, 18).

Dominique est de la même graine que Paul, deux apôtres de la prédication, des fous de Dieu. D'ailleurs selon la tradition, le saint ibérique portait toujours sur lui l'Évangile de Matthieu et les lettres de Paul, et il les étudiait tellement qu'il les savait à peu près par cœur. Son premier souci était ces âmes qu'il fallait sauver sans cesse, à temps et à contre temps, en particulier ces hommes et ces femmes égarés par les fausses doctrines qui sévissaient en son temps. **« Le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, il est puissance de Dieu »**. J'imagine, qu'il devait méditer ces paroles de Paul puisque que Dominique les a maîtrisées avec aisance. Ici la folie est inversée, nous trouvons les fous de Dieu qui s'ouvrent à la vérité par le langage de la croix qui éclaire les cœurs et des fous aveuglés par l'hérésie, se perdant dans leur sombre enfermement, croyant détenir la vérité.

Par son exemple de foi, Dominique nous invite à être des témoins de la Parole et en vivre. Si nous en vivions, si nous étions pétris de la Parole de vie, alors nous pourrions devenir des témoins en parole et en actes. Il faut donc écouter la Parole et se laisser enseigner par ceux qui sont éclairés, qui ont autorité, avant de proclamer que le Règne de Dieu est déjà là et ainsi pouvoir baptiser ceux qui acceptent cette Parole. N'oublions pas que la mission devient chemin de la Parole, lorsqu'elle sort de sa Maison pour s'engager sur les périphéries ou aux quatre coins de l'horizon afin de rencontrer les nations, ceux qui ne connaissent pas le Christ et qui sont aussi au milieu de nous. La Parole nous touche quand elle se fait chair, lorsqu'elle est incarnée. La Parole n'est pas enchaînée (2 Tm 2, 9), elle aspire à franchir les frontières. Dominique donne envie de suivre Jésus. Il fait partie de ces grandes figures de disciples qui nous entraînent dans le sillage évangélique. L'essentiel est de nous mettre en route malgré et avec nos doutes.

Qu'est-ce qu'être disciple du Christ aujourd'hui ? Ce texte nous indique que le disciple est celui qui se laisse enseigner par son maître, qui témoigne de lui par sa vie afin de faire à son tour de nouveaux disciples. Le baptême et l'enseignement sont indissociables. Devenir disciple, c'est donc d'être baptisé et obéir aux commandements. Nous sommes donc invités à nous mettre à l'écoute du Jésus terrestre pour rencontrer le Ressuscité en s'appuyant sur ses lois d'amour. Cet impératif missionnaire donne l'orientation générale, mais n'indique nullement le comment de la mission : c'est à chacun de s'approprier cette exhortation et de trouver pour lui-même la manière d'y répondre, là où nous sommes. C'est ce qui nous est demandé à l'envoi, à la fin de chaque célébration eucharistique.

Je serais avec vous, c'est la promesse finale, ainsi nous découvrons que le Moi avec vous je suis. Malgré la présence du Ressuscité, ils doutent encore, ils comprendront qu'il est le Seigneur par son absence physique grâce l'expérience existentielle de la mission et la conversion des nations. C'est lors de leur témoignage que les disciples vaincront leur doute et ils puiseront leur conviction et la force nécessaires pour transmettre le message de la résurrection. Il faut comprendre qu'il ne faut pas se décourager car le secours constant est providence pour les messagers du Christ. *Allez...* dans notre vocation de baptisé, n'ayons crainte d'annoncer Jésus humblement, ne laissons pas à d'autres le monopole de l'Évangile, occupons le terreau. Que l'Emmanuel nous donne sa paix puisqu'il a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps. Amen.

Fr. Bruno-Maria, ofm cap (jeudi 8 août 2013)  
(Eglise Saint Austremoine)